

## **Les prêtres mariés face au Synode sur l'Amazonie : doutes et espoirs**

*La plupart des groupes de prêtres mariés sont nés il y a au moins 40 ans, et certains sont restés très vivants ou redeviennent assez actifs ces dernières années. C'est bien sûr le cas des groupes d'Amérique latine, mais aussi, chez nous du Moceop espagnol ou du groupe Vocatio italien. Le groupe allemand aussi s'est assez investi dans une information à propos du prochain synode sur l'Amazonie. Mais c'est chez nos amis espagnols que les informations sont le mieux partagées : voici des extraits de témoignages de quelques animateurs de ce groupe. (P.C.)*

"Espoir de faible intensité." C'est ainsi qu'**Andrés Muñoz et Tere Cortés**<sup>1</sup> du MOCEOP (Mouvement pour le célibat optionnel) ont reçu l'information que le Synode de l'Amazonie pourrait, pour la première fois dans l'histoire de l'Église contemporaine, adresser une demande explicite au pape pour l'ordination sacerdotale d'hommes mariés. Une demande en principe très spécifique pour l'Amazonie, mais si elle était approuvée, qui pourrait concerner bientôt d'autres régions de l'Église.

« Nous pensons que c'est un pas en avant, que le fait de l'envisager est quelque chose de positif », dit ce couple qui, depuis des décennies, s'efforce de mettre fin à ce "mur infranchissable" qui n'autorise la prêtrise qu'aux hommes célibataires.

« Mais cela ne nous convainc pas beaucoup. Il faut aller plus loin, ajoutent-ils, pour mettre fin aux anomalies. En outre, il nous paraît discriminatoire de n'envisager que l'ordination de "viri probati" et non de "mulieres probatae", alors que dans les communautés chrétiennes, et pas seulement lointaines mais partout, les femmes sont les plus grandes collaboratrices. »

Plus encore : avec le MOCEOP, ils se demandent « s'il est nécessaire d'*ordonner*, c'est-à-dire d'*accorder un ordre sacerdotal* à des personnes spécifiques. Il nous semble préférable que les communautés choisissent et désignent les bonnes personnes pour les différents ministères dont elles ont besoin, puis que l'autorité ecclésiastique (évêques, pape) leur reconnaisse cette mission. L'ordination comporte en soi une connotation de caste et de pouvoir qui n'est pas nécessaire dans une communauté d'égaux. Cela renforce le cléricisme, que François lui-même dénonce. »

« En tant que membres du MOCEOP, nous espérons également que notre longue lutte aura servi à quelque chose, mais nous sommes dégoûtés du fait que la nature obligatoire du célibat reste un mur infranchissable. De quoi la hiérarchie a-t-elle si peur ? Sans prêtres célibataires, l'Église va-t-elle s'effondrer ? se demandent Andrés et Tere, qui croient néanmoins que "l'Esprit soufflera davantage et sera mieux entendu". »

Pour sa part, **Julio Pérez Pinillos**, un prêtre-ouvrier marié et père de famille qui continue d'exercer le ministère comme auparavant, voit dans le Synode l'occasion « de retrouver l'importance de la communauté enracinée et engagée dans son milieu », et d'un « évangile vivant, médité et célébré chaleureusement [...] ».

Julio Pinillos est beaucoup plus optimiste que ses compagnons et il prédit un "nouveau type de ministre" dans l'Église, organisée en "serviteurs de la communauté" dans sa manière d'être et de servir. « Ils gagneront leur vie de leur travail, avec leur propre famille et leur maison – si le couple veut bien le voir ainsi ; ils seront issus des communautés elles-mêmes, toutes coresponsables et capables de décision en équipe. » [...]

**Ramón Alario**, qui fut prêtre pendant 13 ans et qui se dit maintenant heureux d'être "sécularisé", a reçu cette annonce « avec un mélange de joie et de déception ». Il considère qu'avec l'*Instrumentum Laboris* « une porte s'ouvre sur le blocage qui domine à propos du corps clérical (hommes et

---

<sup>1</sup> Lire aussi leur *Lettre ouverte au pape François* de février 2019 : [http://www.moceop.net/vista/NoticiasIndiv/CartaTereAndres\\_alPapa.php](http://www.moceop.net/vista/NoticiasIndiv/CartaTereAndres_alPapa.php)

célibataires) : ça ne peut qu'annoncer une avancée », mais « encore une fois, une grande opportunité est perdue d'aborder la question de la pénurie de serviteurs de la communauté des croyants en Jésus de Nazareth avec toute la radicalité que le problème mérite ».

La possibilité d'ouvrir la prêtrise aux hommes mariés en Amazonie est « une solution à court terme très limitée, la solution d'une église qui continue à penser et à vivre selon un modèle hiérarchique et sans tenir compte de la communauté. Pour plusieurs raisons :

Toute l'expérience croyante accumulée par les mouvements de prêtres mariés dans le monde entier est ignorée. Nous n'avons pas été consultés et on ne tient pas compte de notre contribution qui va beaucoup plus loin dans la remise en question de tout un style de vie et d'un ministère davantage axés sur la vie que sur le culte.

En second lieu, parce que cette barrière créée autour du prêtre n'est pas brisée, qui le transforme en un être séparé, choisi et consacré à vie aux choses spirituelles. On maintient donc ce statut supérieur du prêtre, doté de pouvoir, qui engendre et fonde le cléricalisme et fait tant de mal à la communauté ecclésiale (abus, pédophilie, manipulation...).

Très probablement, prédit-il, une double catégorie de prêtres va apparaître dans les communautés : les vrais, les célibataires à vie, bien formés, par comparaison avec ceux choisis pour sortir d'une situation d'urgence, les prêtres mariés, ceux de deuxième classe. Et, entre-temps, les femmes continueront à être reléguées dans des services ministériels non-ordonnés, de troisième et quatrième catégorie, pourrait-on dire.

Pour cette raison, Ramón Alario regrette qu'on manque là une occasion d'évoluer, même si c'est très lentement, vers des prêtres qui partagent pleinement la vie de la communauté, des serviteurs choisis dans celle-ci et préparés à un ministère sans avoir besoin d'être différents en les appelant à l'extérieur et en les formant pour être différents et supérieurs. »

Jesús BASTANTE

in *Religión Digital*, 22 juin 2019

[http://www.moceop.net/vista/NoticiasIndiv/CurasCasados\\_Amazonia\\_Coment.php](http://www.moceop.net/vista/NoticiasIndiv/CurasCasados_Amazonia_Coment.php)

traduction : Pierre Collet

article publié dans le trimestriel de l'association Hors-les-Murs, n° 157, septembre 2019